

2^e dimanche de Pâques – 12/04/2026 - Marigny

Nous venons de vivre le temps du Carême : il nous a amenés à revivre la Passion et la fête de Pâques. Nous avons peut-être l'impression que le temps de Pâques est terminé et que nous passons à autre chose.

Et bien non, le temps de Pâques n'est pas terminé, il se poursuit, il dure encore 50 jours après Pâques, c'est-à-dire jusqu'à la fête de Pentecôte. La fête de l'Esprit-Saint envoyé aux apôtres et à tout homme de bonne volonté.

Le temps du Carême a été le temps de la conversion, temps où on est invité à fixer notre attention sur la personne de Jésus, ses paroles, ses actes, ses annonces qui souvent portent les gens à dire « qui est cet homme ? » Il est bien parole de Dieu et le Messie annoncé qui réalise l'union entre Dieu et les hommes et donne sa vie pour vaincre le mal.

Le temps qui nous sépare de Pentecôte est appelé le temps de Pâques. C'est celui de l'émerveillement, de la gratitude, c'est le temps du merci et de l'annonce. Temps où la nature est en pleine croissance, en fleurs, en promesses. Temps où bourgeons s'ouvrent, fleurs qui colorent, nous invitent à penser à la résurrection.

Il est en même temps le temps où admirant ce qui est beau, nous pouvons regarder, vivre, malgré les difficultés, toute l'humanité comme Dieu la veut dans la vie et l'annonce de Jésus. Le changement dans la vie des croyants, leur vie en frères, comme nous le montre le passage du livre des Actes des Apôtres en 1^{ère} lecture.

L'évangile avec Thomas nous montre la difficulté et le besoin de croire. Et Jésus vient lui-même pour l'aider à croire. Il est aussi pour nous cette aide à découvrir que la foi n'exige pas des certitudes immédiates, mais un besoin, un appel intérieur, une confiance à accorder. La rencontre avec Thomas peut être une grande aide pour croire sans avoir vu. Mais croire à partir d'une parole reçue, d'une remarque, d'une action, de témoignage de vie.

Ce dimanche est aussi le dimanche de la Divine Miséricorde et St Pierre, dans la 2^e lecture, nous dit : « Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts ».

St Pierre nous invite à découvrir que la mort au mal, à la violence, à la haine, est réalisée par la mort et la résurrection de Jésus. Elle est le signe, la réalité du pardon que Dieu accorde à tous ceux qui croient et la source de notre espérance en la vie éternelle.

Le cœur transpercé de Jésus est le signe de l'amour infini de Dieu pour chacun, un cœur qui saigne, qui porte la douleur de chacun. Un cœur toujours prêt au pardon, à l'accueil. C'est de cet amour infini que nous sommes aimés.

Puissions-nous toujours être persuadés que cet amour est pour chacun de nous, qui que nous soyons. Tendresse toujours à découvrir, à accueillir, à proclamer, à savoir dire et vivre.

Le temps du Carême nous a invités à mieux connaître Dieu notre Père par Jésus, sa Parole, la mettre dans notre foi, dans notre cœur.

Le temps de Pâques qui commence nous invite à sortir, à annoncer, à vivre la victoire de la vie sur la mort, à vivre les engagements de prière et de solidarité pris pendant le Carême.

Il nous invite à préparer Pentecôte. Accueillir, nous faire à l'idée que l'Esprit-Saint promis nous est donné et que, peu à peu, il peut être la force de notre vie.

Pendant ce temps, nous vivons aussi la fête de l'Ascension qui manifeste qu'avec le Christ, notre humanité entre dans la famille divine.

Autant de fêtes qui nous affirment que nous ne sommes jamais seuls ou abandonnés, mais qu'une présence et un amour infinis nous accompagnent et nous disent la grandeur et l'importance de notre vie humaine et de chacun.

Temps de Pâques, temps où, à la suite de Jean-Paul II, nous pouvons dire : « Jésus, c'est le visage humain de Dieu et le visage divin de l'homme ».